

la première organisation municipale de cette ville. Des anecdotes bien choisies et vivement racontées viennent quelquefois émailler son récit.

A partir de cette époque, il ne s'écoula pour ainsi dire pas une année sans que M. Sulte ait publié une ou plusieurs brochures, et ceci s'est continué jusqu'à nos jours. Cette chaîne de productions n'a jamais été interrompue.

En 1870, il publia l'"**Histoire des Trois-Rivières**", qui resta en magasin, faute d'acheteurs. Comme c'est souvent le cas pour les ouvrages sérieux d'histoire, l'auteur n'a pas réussi à se faire rembourser les dépenses de la première livraison. Cette brochure est le fruit d'un travail qui aurait été considérable, car ce volume ne se rend qu'à 1637. Une suite fut publiée par après sous le titre de "**Chronique trifluvienne**", par la "Revue Canadienne". Aujourd'hui, M. Sulte, s'il trouvait un éditeur pouvant entreprendre cette publication, fournirait une histoire complète des Trois-Rivières. Cette monographie, comme aucune autre paroisse n'en aurait peut-être, comprendrait les quatorze volumes que M. Sulte a en manuscrits et en découpures de journaux collés dans ces 4,000 pages.

A propos de l'"**Histoire des Trois-Rivières**" on a écrit :

"Cette histoire enrichie de cartes, de plans et d'autographes, fourmille aussi de notes et renseignements ignorés, que M. Sulte n'a pu se procurer que grâce à un travail de bénédictin. La ville des Trois-Rivières réveille de nombreux souvenirs historiques; son histoire ne peut manquer d'être intéressante. M. Sulte décrit très minutieusement les premiers voyages des Français et les faits qui se rattachent à cette partie du pays." (1)

"Au fait, disait plus tard l'honorable L.-O. David, on pourrait vraiment et justement le classer parmi les découvreurs des Trois-Rivières, car sans lui, cette archaïque petite ville serait à demi connue. Il en a été le chantre, l'historien et même le peintre; il en a remué toutes les pierres, en a analysé toutes les poussières et déchiffré tous les vieux papiers et grimoires afin de faire connaître son origine et son histoire." (2)

L'"**Histoire des Trois-Rivières**" fut immédiatement suivie des "**Laurentiennes**", contenant toutes les pièces de vers de M. Sulte, écrites avant 1870. Ce livre est dédié à l'honorable M. Chauveau; c'est lui qui a conseillé le titre, disant: "Il y a la bibliothèque laurentienne, (Laurent de Médecis), pourquoi n'aurions-nous pas les poésies laurentiennes"? Et il ajoutait: "Je force la comparaison". Ils ont bien ri. M. Sulte, lui, songeait à notre beau fleuve, à nos montagnes, et le titre fut adopté.

(1)—*Histoire de la littérature canadienne*, par Ed. Lareau, p. 243.

(2)—*Souvenirs et Biographies*, p. 257.